

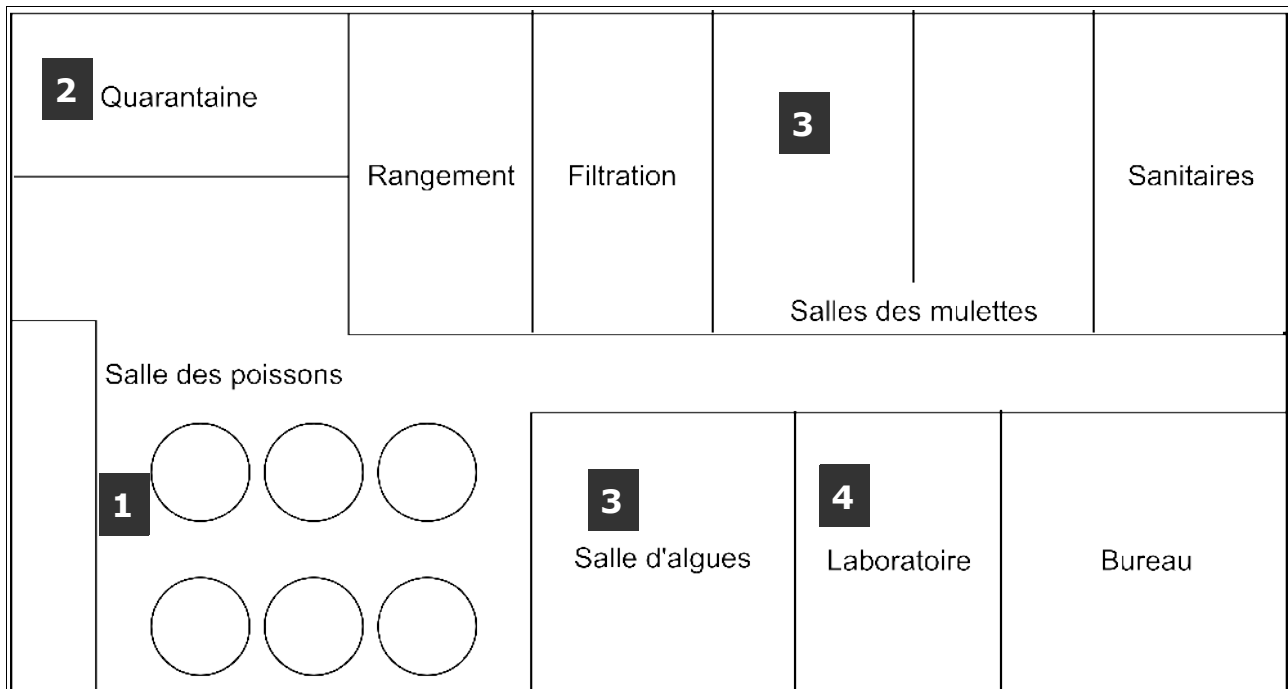


## Visite de la station d'élevage



Durée totale de la visite 1h00 : 15 minutes par salle  
 8 personnes par groupe

- Groupe A : 1, 2, 3, 4
- Groupe B : 2, 3, 4, 1
- Groupe C : 3, 4, 1, 2
- Groupe D : 4, 1, 2, 3



La moule perlière d'eau douce (*Margaritifera margaritifera*) est une espèce clé, indicatrice de la qualité de l'écosystème des rivières. Son cycle de vie possède une phase planctonique et une phase parasitaire sur les branchies d'un poisson-hôte de type salmonidé (figure 1).

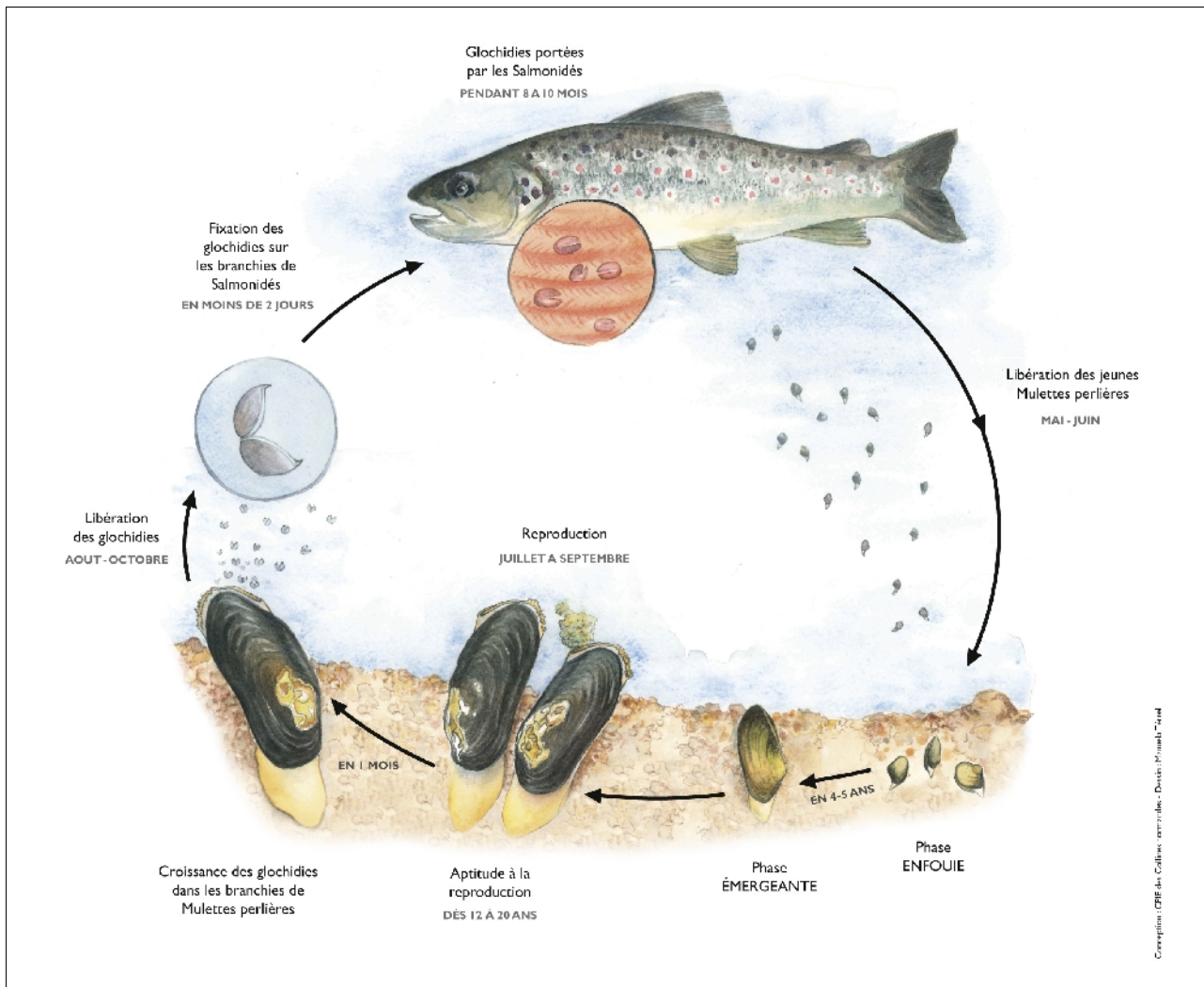


Figure 1. Cycle de vie de la moule perlière d'eau douce

L'augmentation de la température, la présence de polluants, l'eutrophisation, même ponctuelle, l'extraction de sédiments, le piétinement des cours d'eau, etc., affectent les populations et en particulier les jeunes vivants dans le sédiment du lit des cours d'eau.

La moule perlière d'eau douce est une espèce d'intérêt communautaire inscrite aux annexes II et V de la Directive « Habitats-Faune-Flore » ainsi qu'à l'annexe III de la Convention de Berne. Elle est protégée par la loi française (arrêtés du 16 décembre 2004 et du 23 avril 2007).

Extrait de l'article 2 de l'arrêté du 23 avril 2007 : « sont interdits sur le territoire métropolitain et en tout temps la destruction, l'altération ou la dégradation du milieu particulier (...), la destruction, la perturbation intentionnelle d'individus (...), leur colportage, leur mise en vente, leur vente ou leur achat ».

L'UICN classait jusqu'à présent la moule perlière dans la catégorie « endangered » (en voie d'extinction) à l'échelle mondiale. Depuis 2011, cette ONG mondiale de conservation de la nature la classe en Europe dans la catégorie « critically endangered » (en danger critique d'extinction), le stade suivant étant « extinct in the wild » (éteint en milieu naturel). Elle est en effet considérée comme faisant face à un très grand risque d'extinction à l'état sauvage dans un avenir proche puisqu'une réduction d'au moins 50 % de sa population en 10 ans est notée par cet organisme international.

On estime que 90 % des populations de moules perlières d'eau douce ont disparu d'Europe centrale au cours du XX<sup>e</sup> siècle. L'espèce aurait disparu de plus de 60 % des cours d'eau français dans lesquels elle était présente au début du XX<sup>e</sup> siècle avec des diminutions d'effectifs de plus de 90 %. Différentes études d'inventaires menées à la fin de années 1990 <sup>[1, 2]</sup>, évaluent à moins de 100 000 le nombre d'individus présents en France, répartis sur environ 80 rivières dont 18 dans le Massif armoricain. Sur ces 80 rivières, une petite dizaine abrite encore des populations fonctionnelles, c'est à dire avec de la reproduction et du recrutement de jeunes individus.

Les diverses études en Bretagne et Basse-Normandie ont constaté la même situation d'urgence pour les populations de moules perlières de l'ouest de la France : disparition progressive et vieillissement. Le fort intérêt patrimonial de l'espèce, véritable témoin du creusement des vallées du Massif armoricain, ainsi que ses caractéristiques bio-indicatrices très exigeantes et ses propriétés d'espèce parapluie font de la moule perlière une espèce à préserver.



Moules perlières adultes dans leur milieu naturel © Hervé Ronné

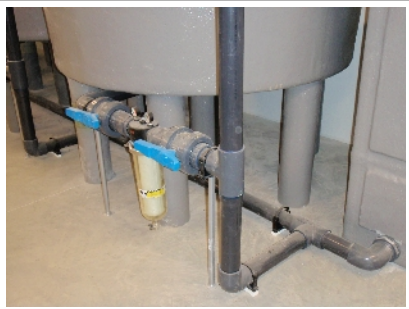
1 Cochet G. 1998. *Inventaire des cours d'eau à Margaritifera margaritifera en France*. Rapport inédit et atlas cartographique. Ministère de l'environnement – Direction de l'eau.  
2 Quééré P. 1997. *Étude sur la répartition de Margaritifera margaritifera en Bretagne*. Programme Morgane. Bretagne Vivante – SEPNEB, 29p.

# 1 La salle des poissons

Animateur : Pierrick Dury, technicien mulette de la Fédération de pêche du Finistère



*Notes*

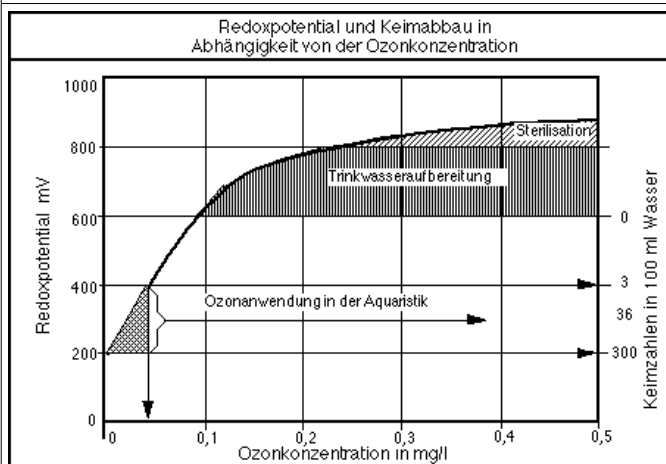


## 2 La quarantaine

Animatrice : Lise Le Bihan, directrice de la Fédération de pêche du Finistère



Notes



# 3 La salle d'algues et la salle des mulettes

Animatrice : Laure Leclère, animatrice à Bretagne Vivante

Marie Capoulade, coordinatrice du projet mulette à Bretagne Vivante



Notes

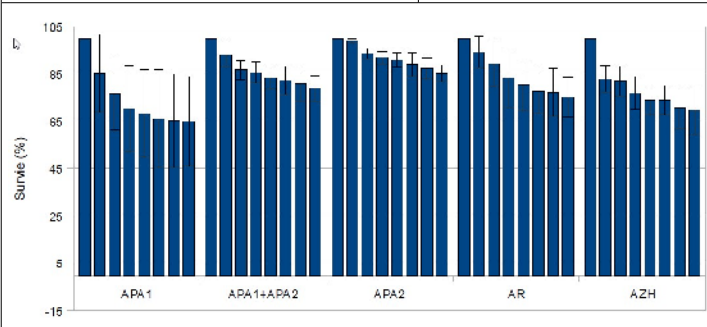
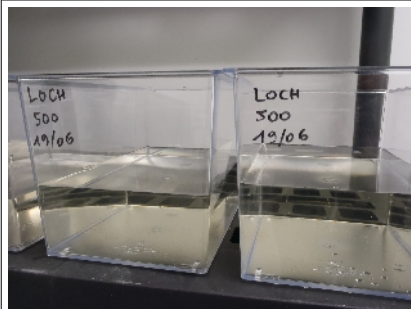


Figure 10 : Survie moyenne et écart-type des mulettes des 5 alimentations durant l'étude.

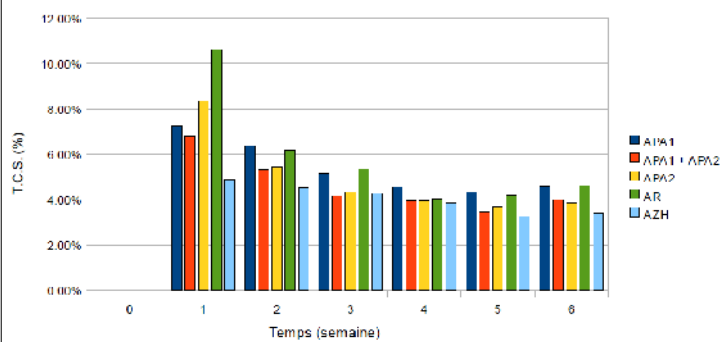


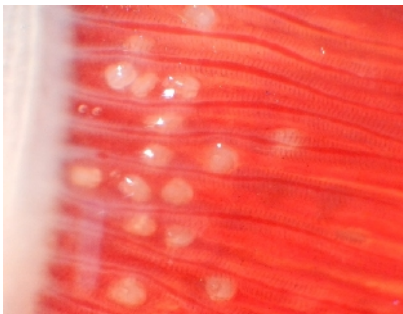
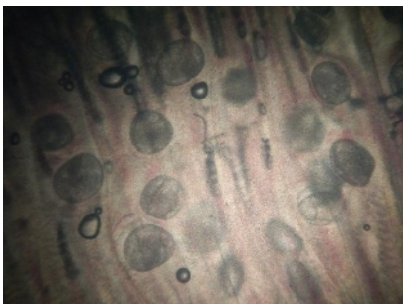



Figure 12 : Taux de croissance spécifique des mulettes des 5 alimentations durant l'étude.

# 4 Le laboratoire

Animateur : Pierre-Yves Pasco, chargé d'études mulette à Bretagne Vivante

 <p><small>Table 11: Mouvement de contraction. © Breizh D'Équipes</small></p>	<p>Notes</p>
	
	
	
	

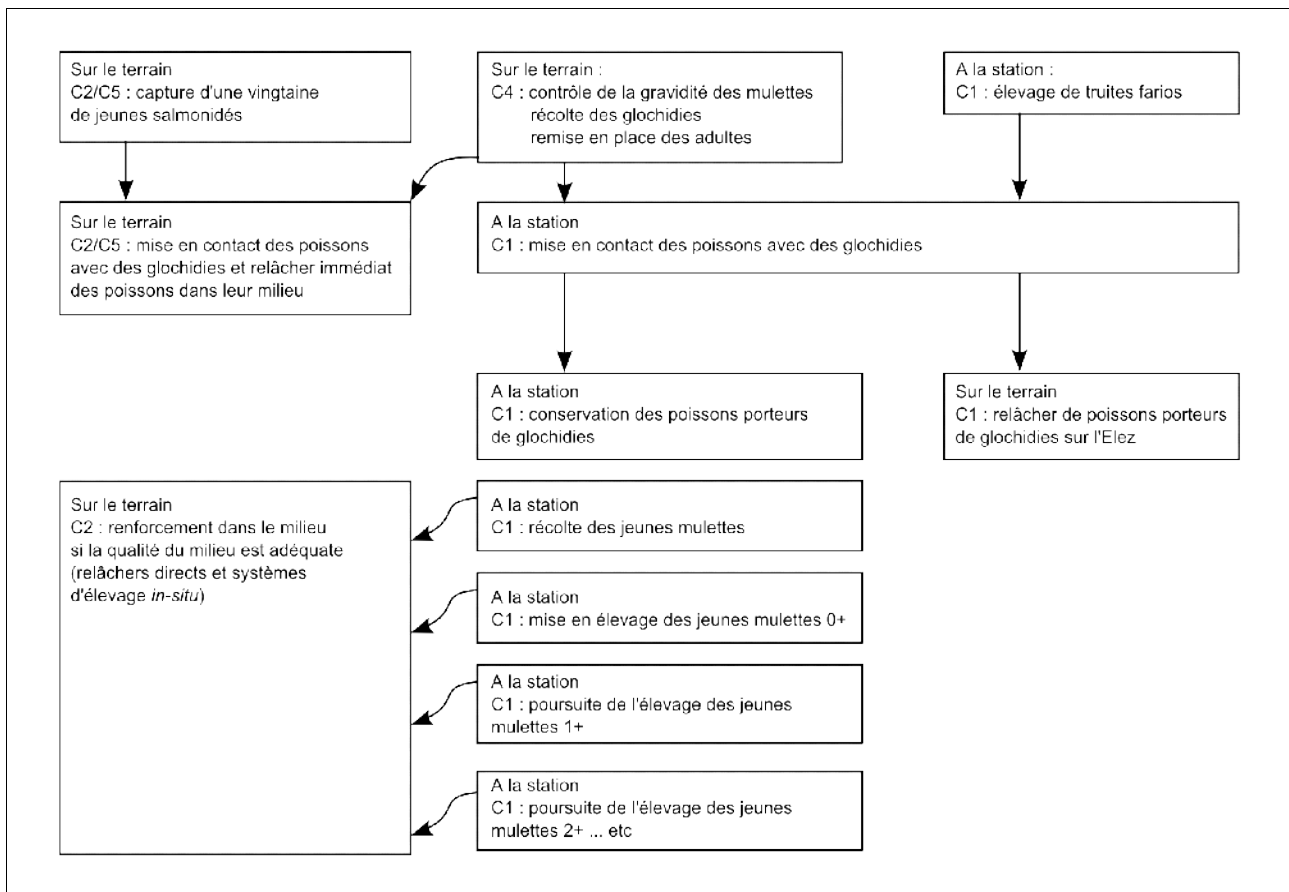


Schéma de fonctionnement de l'élevage et du renforcement

Pour plus d'informations :  
<http://www.life-moule-perliere.org/accueilmoule.php>

Contacts :

Pierrick Dury : [salmofede29@wanadoo.fr](mailto:salmofede29@wanadoo.fr)

Lise Le Bihan : [fedepeche29@wanadoo.fr](mailto:fedepeche29@wanadoo.fr)

Laure Leclère : [laure.leclere@bretagne-vivante.org](mailto:laure.leclere@bretagne-vivante.org)

Pierre-Yves Pasco : [pierre-yves.pasco@bretagne-vivante.org](mailto:pierre-yves.pasco@bretagne-vivante.org)

Marie Capoulade : [marie.capoulade@bretagne-vivante.org](mailto:marie.capoulade@bretagne-vivante.org)